

Santé/Lutte contre le cancer au Gabon Une nette amélioration



Dr Nathalie Ambounda Ledaga (c) a fait le bilan des activités 2017 en matière de lutte contre les cancers au Gabon.



Une vue des participants à l'atelier-bilan.

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

Dans le cadre de la commémoration, ce dimanche, de la Journée mondiale de lutte contre les cancers, le ministère de la Santé organise, en collaboration avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, des activités autour de la sensibilisation et des dépistages précoces. Le coup d'envoi des manifestations y relatives a été donné, hier, par un atelier-bilan à l'hôpital sino-gabonais de Belle-vue II.

EN prélude à la célébration, ce dimanche, de la Journée mondiale de lutte contre les cancers, un atelier-bilan de l'état de lieux des cancers au Gabon s'est tenu hier à l'hôpital de la coopération sino-gabonaise (hôpital chinois) de

Libreville. Il s'agissait en fait de dresser le bilan des activités de détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus, menées par la direction du Programme national de prévention et de contrôles des cancers (DPCSC) en 2017. Lesdits travaux ont été ouverts par le directeur régional de Santé Libreville, Antoine Ndzengue, et animés par la directrice du programme, Dr Nathalie Ambounda Ledaga. L'exposé du Dr Ambounda a relevé qu'au Gabon, depuis 2013, avec la mise en place de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, la lutte contre le cancer connaît une nette embellie : désormais, on guérit des cancers du sein et de l'utérus dans notre pays. Selon le stade de l'affection, le malade peut ne pas subir d'amputation. « Nous avons

considérablement avancé. Nous arrivons désormais à traiter des cancers qui sont au début, notamment les lésions précancéreuses pour ce qui est des cancers du col de l'utérus, et les cancers du sein. De même, les femmes ont pris conscience du dépistage précoce et volontaire, le personnel de santé est formé», a indiqué la responsable du programme. Pour ce qui est des statistiques, la DPCSC relève qu'au Gabon, 88% des cas de cancers féminins sont d'origine gynéco-mammaire. Le cancer du sein est passé au premier plan depuis 2013. Pour ce qui est des activités du programme, de juillet 2013 à 2016, 300 lésions ont été détectées. 726 cancers gynécologiques traités, dont 300 en soins palliatifs. Pour le cancer du sein, 100 patientes sur 1792 ont été

référées. 10 tumeurs malignes et 15 bénignes ont été identifiées. Il y a également des Infections sexuellement transmissibles (IST) qui sont oncogènes : le Sida, le HIV à l'origine du cancer de la peau. Chez les jeunes le HPV, à l'âge de 30 ans, va entraîner un cancer. La relation hépatite B ou C entraîne le cancer du foie. Les rapports bucco-sexuels, à l'origine des cancers de la gorge... Autant d'IST, relevant de comportements à risques auxquels les jeunes (14 à 24 ans pour la plupart) sont exposés et qui sont à l'origine des cancers. Pour les hommes, il y a les cancers de la prostate. Pour l'année 2018, des objectifs ont été fixés. « Aujourd'hui, ce qui reste à faire, c'est d'intensifier la sensibilisation et la détection précoce dans les éta-

blissements scolaires et les administrations pour les femmes et les hommes également, mais surtout faire en sorte que la détection précoce du cancer du sein soit pérenne, pour que plus jamais, le Gabon ne retombe dans les abîmes où on voyait les cancers des cols avancés et inguérissables. Ces actions vont s'élargir à toutes les couches sociales, jusqu'aux enfants. Vu que le cancer du col de l'utérus est une infection sexuellement transmissible très fréquente chez les adolescents», précise le docteur. A noter que dans le cadre de la commémoration de cette journée mondiale contre les cancers, des dépistages gratuits des cancers du col et du sein sont organisés dès aujourd'hui et ce, jusqu'au 28 février 2018.

Trois questions au directeur du Programme national de prévention et de contrôle des cancers

Dr Ambounda Ledaga : " Chacun de nous peut vaincre le cancer si jamais il adhère au dépistage précoce "

Propos recueillis par I. I
Libreville/Gabon

L'union. Docteur, pouvez-vous nous dire pourquoi vous organisez, dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre les cancers prévue ce dimanche, des activités étalées sur un mois ?

Dr Nathalie AMBOUNDA LEDAGA : Permettez-moi tout d'abord, au nom de Madame le ministre d'Etat, ministre de la Santé, de remercier l'Union pour cette opportunité qui nous est offerte de communiquer sur la prévention et la prise en charge des cancers au Gabon. Il faut retenir que l'implémentation du dépistage organisé des cancers, notamment du col de l'utérus et du sein est effective depuis octobre 2014 grâce à la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO). C'est pourquoi, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le cancer, nous avons jugé utile d'intensifier le dépistage précoce des cancers féminins tout le mois de février car, les activités de prévention ne doivent pas se limiter au seul mois d'octobre. Ce dépistage précoce du cancer se déroulera toute l'année dans les structures sanitaires publiques qui ont été équipées par la FSBO afin de réaliser les diagnostics nécessaires. C'est aussi l'occasion pour moi de sensibiliser toute



Photo : AJT

Dr Nathalie Ambounda Ledaga, directrice du Programme national de prévention et de contrôle des cancers.

la population sur la sédentarité, les comportements sexuels à risque et alimentaires. Il est aussi important de manger des fruits et légumes, de manger moins sucré et de pratiquer quotidiennement du sport.

Quel sont les types de cancers les plus couramment rencontrés au Gabon et quelles peuvent en être les explications ?

- Les cancers du sein et du col de l'utérus sont les plus fréquents. Ils représentent 88% des cancers gynéco-mammaires avec une prédominance du cancer du sein (52%), suivi du cancer du col de l'utérus (36%). Ce dernier a pour origine une infection sexuellement transmissible due au Papilloma Virus Humain qui touche majoritairement les jeunes. Il faut surtout retenir qu'un dépistage précoce du cancer permettra une prise en charge rapide et, par voie de conséquence, un meilleur pronostic vital.

Quels messages adressez-vous aux populations par rapport à ces activités ?

Le thème de cette journée mondiale de lutte contre les cancers est "Nous pouvons, je peux". C'est dans ce cadre que j'invite, une fois de plus, toute la population à se rendre massivement dans les centres de dépistages précoces disponibles au sein des structures sanitaires de la place. Ces populations doivent savoir que le dépistage des cancers du col de l'utérus et du sein est gratuit. Chacun de nous peut vaincre le cancer si jamais il adhère au dépistage précoce.

Ici et ailleurs

• **Cancer**
Davantage de traitements
La recherche sur le cancer donne de plus en plus de traitements et fait progresser la survie, mais la Journée mondiale contre le cancer ce dimanche est l'occasion de rappeler qu'il y a de plus en plus de malades. Le cancer, ou l'ensemble des pathologies qu'on regroupe sous ce nom générique, a tué 8,8 millions de personnes en 2015, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cela en fait la deuxième cause de mortalité mondiale, après les maladies cardiovasculaires. Le paradoxe, c'est que l'on survit de mieux en mieux, grâce aux progrès de la médecine, mais que le nombre de cas augmente. D'après l'OMS, il devrait bondir de 70% au cours des deux décennies à venir. "On sait prévenir. On sait dépister. On sait guérir, de mieux en mieux. On sait comment prendre en charge. Et, au mieux, on fait du surplace dans la lutte contre le cancer", a dit à l'AFP Christophe Leroux, délégué à la communication de la Ligue contre le cancer en France.

• **Royauté**
Henrik de Danemark souffre d'une infection pulmonaire
Le prince Henrik de Danemark, époux d'origine française de la reine Margrethe II rapatrié d'Égypte en janvier, souffre d'une infection pulmonaire, a annoncé vendredi le palais royal dans un communiqué rassurant sur son état de santé. Agé de 83 ans et atteint de démence, le prince Henrik est hospitalisé depuis dimanche 28 janvier dans le service de chirurgie pulmonaire du Rigshospital à Copenhague "pour examiner une tumeur au poumon gauche", selon le communiqué.

• **Cinéma**
"Black Panther" bientôt dans les salles
Hollywood retient son souffle pendant que "Black Panther", le premier super-héros noir des studios Marvel à avoir les honneurs d'un film à son nom, s'apprête à bondir à l'écran. Quelques mois après qu'une super-héroïne féminine, Wonder Woman, eut cartonné au box-office, et après des années de polémique sur le manque de diversité ethnique et les discriminations envers les femmes à Hollywood, tous les regards se tournent vers T'Challa, roi d'une contrée africaine fictive, incarné à l'écran par Chadwick Boseman. "Black Panther", super-héros créé par Stan Lee dans les années 60, sera-t-il une nouvelle figure de proue de la diversité?

Rassemblés par F.S.L.